

Événements satellites :

• Jeudi 20 janvier à 18h00 au Tambour

En partenariat avec Comptoir du doc.
Projection de la correspondance filmée entre Wang Bing et Jaime Rosales réalisée dans le cadre du projet *Toutes les lettres. Correspondances filmées* du Centre de Culture Contemporaine de Barcelone.

T4 - Barajas Puerta J 50 de Jaime Rosales, 2009 – 10 mn
Happy Valley (Xi Yang Tang) de Wang Bing, 2009 – 18 mn
Red Land de Jaime Rosales, 2011 – 21 mn

Projection présentée suivie d'un échange animé par Élodie Gabillard, Roselyne Quémener et Antony Fiant

Entrée libre (pass sanitaire obligatoire)

• Mercredi 26 janvier à 18h00 au Ciné-Tambour

Projection de *L'Argent du charbon* de Wang Bing, 2008 – 53 mn

Réalisé dans le cadre de la collection *L'Usage du monde* dirigée par Stéphane Breton

La séance est suivie d'une rencontre avec Catherine Rascon, monteuse du film.

Entrée aux conditions d'abonnement au Ciné-Tambour (pass sanitaire obligatoire)

Éléments bio-filmographiques

Wang Bing est né en 1967 à Xi'an, capitale de la province du Shaanxi. À la fin des années 1980, un ami l'initie à la photographie. Il entre en 1992 dans le département photographie de l'Institut des Beaux-Arts de Lu Xun à Shenyang, avant d'intégrer l'Académie du cinéma de Pékin en 1995 dans la section « Directeur de la photographie ». Il en sort deux ans plus tard et devient cadreur. En 1999 Wang Bing prend une initiative majeure en entamant le tournage de ce qui deviendra son premier film, *À l'ouest des rails*, fresque documentaire de neuf heures montrant la décrépitude d'un gigantesque complexe industriel. Ce choix risqué et définitif, c'est celui de l'indépendance, rendue possible grâce à l'essor des caméras numériques puis à un soutien critique et financier venu de l'étranger, essentiellement d'Europe, majoritairement de France. Car en sortant précocement du système de production cinématographique étatisé chinois il se condamne à l'ostracisme dans son propre pays qui fait qu'à ce jour aucun de ses films n'y a été officiellement projeté.

Filmographie

Les titres en caractères gras sont disponibles en dvd à la Médiathèque de Langues de Rennes 2

2003 : *À l'ouest des rails* / 2007 : *Brutality Factory* / 2007 : *Fengming, chronique d'une femme chinoise* / 2008 : *Crude Oil* / 2009 : *L'Argent du charbon* / 2009 : *Happy Valley* / 2009 : *L'Homme sans nom* / 2010 : *Le Fossé* / 2012 : *Seules dans les montagnes du Yunnan* / 2012 : *Les Trois sœurs du Yunnan* / 2013 : *Venice 70: Feature Reloaded's part* / 2013 : *À la folie* / 2014 : *Traces* / 2014 : *Père et fils* / 2016 : *Ta'ang, un peuple en exil entre Chine et Birmanie* / 2016 : *Argent amer* / 2017 : *15 Hours* / 2017 : *Madame Fang* / 2018 : *Les Âmes mortes* / 2018 : *Beauty Lives in Freedom*

Remerciements

Un grand merci à tous nos partenaires, sans lesquels cette exposition n'aurait pu se tenir : l'Institut Confucius de Rennes (Blaise Thierrée), l'association Comptoir du doc (Elodie Gabillard), le Festival des 3 continents de Nantes (Jérôme Baron et Aurélie Chatelard), la Galerie Chantal Crousel (Marie-Laure Gilles et Julie Mouradian), la Galerie Paris-Beijing (Geoffroy Dubois), Kong Lihong, le Cnap (Centre national des arts plastiques), ainsi que toute l'équipe ayant travaillé sous la supervision de Blaise Thierrée à la rédaction des sous-titres en français de *Beauty Lives in Freedom*: Esteban Allais, Léa Hintzy, Lamy-Lei Huijun, Michel Peressin, Chloé Serre, Nina Touzet et Wang Le.

GALERIE ART & ESSAI

Université Rennes 2 - Campus Villejean
CS24307 - 35043 Rennes cedex

+33 (0)2 99 14 11 42

galerie-art-essai-mediation@univ-rennes2.fr

Facebook : artetessai

Instagram : galerieartetessai

galerie-art-et-essai.univ-rennes2.fr



Wang Bing à la trace

14 janvier - 26 février 2022

Commissariat

Antony Fiant

Initialement prévue en novembre-décembre 2020, cette exposition propose cinq installations vidéo et une série de huit photographies du cinéaste chinois Wang Bing. Près d'un quart de la vingtaine de films réalisés depuis vingt ans par celui-ci l'ont été grâce au soutien financier d'institutions muséales ou de galeries d'art qui assurent également leur diffusion. L'exposition *Wang Bing à la trace* présente quelques-unes de ces œuvres qui témoignent, tantôt dans une veine historique, tantôt dans une veine anthropologique, des conditions de vie et de travail de tout une frange délaissée du peuple chinois, d'hier comme d'aujourd'hui.

Il s'agit par conséquent de rendre accessible à un large public une partie importante de la production documentaire d'un cinéaste mondialement plébiscité bien qu'ostracisé dans son propre pays. Si Wang Bing est soutenu par la critique et les festivals parmi les plus importants (Berlin, Cannes, Locarno...) depuis son premier film (*À l'ouest des rails*, 2003), si ses films sont distribués dans les salles de cinéma, diffusés à la télévision (Arte, également impliqué dans la production de certains films) et édités en DVD ou VOD (Arte toujours), plus rares sont les occasions de voir ses œuvres conçues pour des galeries d'art. On peut mentionner la rétrospective qui lui fut consacrée au Centre Georges Pompidou en 2014, les deux expositions à la Galerie Chantal Crousel à Paris (2009 et 2018), celle de la Galerie Paris-Beijing en 2014, ainsi que celle du BAL à Paris en 2021.

Cette exposition constitue donc un événement exceptionnel, a fortiori en province, et marque un troisième temps d'hommage au travail de Wang Bing à Rennes 2 puisque celui-ci nous a par le passé fait l'honneur de deux visites (en 2015 et 2018) à l'occasion de rencontres avec les étudiants ouvertes au public et agrémentées de projections de films.

1. Photographies

Impressions numériques d'après négatif

Série **Father and Sons 01**, 2014
80 x 120 cm

Série **Father and Sons 03**, 2014
50 x 50 cm

Série **Father and Sons 04**, 2014
50 x 50 cm

Série **Father and Sons 05**, 2014
50 x 50 cm

Série **Father and Sons 06**, 2014
40 x 60 cm

Série **Father and Sons 07**, 2014
40 x 80 cm

Série **Father and Sons 08**, 2014
40 x 60 cm

Série **Father and Sons 11**, 2014
40 x 80 cm

4. Père et fils (Fuyuzi / Father and Sons)

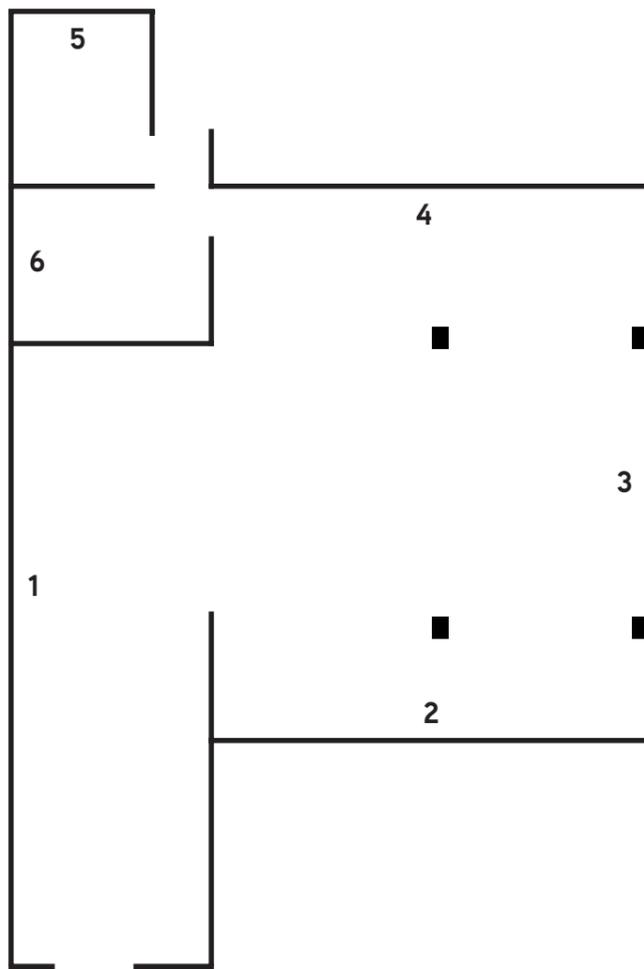
2014 - 85 mn

[Projections tous les jours à 13h / 14h45 / 16h]

Avec un seul axe de prise de vue, frontal, le film montre en de longs plans fixes le quotidien d'un père et surtout de ses deux fils désœuvrés dans l'unique pièce insalubre de ce qui leur sert de maison. Manifestement vite familiarisés avec la présence de la caméra, père et fils se comportent naturellement, sans rien changer à leur comportement habituel. Visiblement déscolarisés, les deux frères semblent bien avoir renoncé à toute ambition. C'est que, comme le dit Wang Bing en évoquant à la fois le film et la série de photographies prises simultanément (et montrant, elles, les deux frères à l'extérieur de la maison) : « Je me contentais de les observer et de capturer des instants. Quand j'étais avec les garçons, ils étaient vraiment très enfantins, ils s'amusaient. Ils se montraient parfois curieux des appareils-photo et de leur fonctionnement. Ils étaient insouciants, indifférents à leur propre avenir. [...] La plupart des gens n'ont pas de vision sur leur propre avenir². »

² Jamin Tifenn et Thévenin Nicolas, « Wang Bing. L'homme qui marche », *Répliques*, n°4, été 2014, p. 40.

Producteurs : Wang Bing, Kong Lihong (Wil Production) / Opérateur : Liu Xianhui / Monteur son et mixage : Emmanuel Soland / Montage : Adam Kerby, Wang Bing / Avec le soutien de : Galerie Paris-Beijing



5. Traces (Yizhi)

2014 - 30 mn

[Projection tous les jours en boucle]

Au moment où il prépare le tournage du *Fossé* – dès 2005 dans le désert de Gobi en repérant les lieux d'anciens camps de rééducation de Mao –, Wang Bing ressort un stock d'une heure de pellicule 35 mm noir et blanc que l'artiste Yang Fudong lui avait donné bien des années auparavant. Il décide alors de filmer, seul, le sol de ces paysages désertiques, à grand renfort de mouvements en caméra portée. Il ne fera rien de ce matériau dans l'immédiat et ce n'est qu'en 2013 qu'il décide de l'exploiter, le numérisant, le montant pour aboutir à un film de trente minutes présenté pour la première fois à Beaubourg en 2014. *Traces* est totalement dénué de parole et de toute présence humaine autre que celle du cinéaste, sensible, même s'il reste derrière la caméra. Voilà *tout ce qui reste* des exactions commises dans le camp, nous dit en somme ce film. Littéralement, Wang Bing sauve ces traces de l'oubli pour rétablir la mémoire des événements historiques et dramatiques qu'elles révèlent.

Caméra et montage : Wang Bing / Montage son et mixage : Emmanuel Soland / Producteurs exécutifs : Zhang Wanxiong, Wang Guohua / Producteurs : Wang Bing, Kong Lihong.

2. L'Homme sans nom (Wu Ming Zhe / Man With no Name)

2009 - 97 mn

[Projections tous les jours à 13h / 14h40 / 16h20]

Durant une heure trente Wang Bing suit au plus près, en caméra portée, le quotidien d'un ermite vivant dans un terrain vague. Le hasard d'une rencontre est comme souvent à l'origine de *L'Homme sans nom*, quand, durant une pause sur le tournage du *Fossé* (2010), Wang Bing passe en voiture à proximité de Pékin et aperçoit cet homme. « J'ai demandé à l'homme si je pouvais le filmer. Il ne m'a fait aucune réponse. Nous n'avons jamais échangé le moindre mot. Je ne sais même pas comment il s'appelle. Le tournage s'est fait sur la base d'un accord, c'est le cas de le dire, tacite¹. » Aucune parole n'est effectivement échangée dans le film, tout juste perçoit-on quelques murmures. On ne saura rien de cet homme, rien de son passé, des raisons l'ayant conduit à cette situation, rien de ce qu'il pense. Dépassant ainsi le simple portrait, Wang Bing observe ses conditions de vie et la question anthropologique devient affaire de mise en scène.

¹ Wang Bing. *Alors, la Chine. Entretien avec Emmanuel Burdeau & Eugenio Renzi*, Les Prairies Ordinaires, coll. « Cinéma », 2014, p. 113

Production : Wang Bing / Producteurs délégués : Kong Lihong, Louise Prince / Opérateurs : Wang Bing, Lu Songye / Montage son : Fu Kang, 2526 Sound Studio / Avec le soutien de : Centre Nationale des Arts Plastiques, Ministère de la culture et de la communication, Galerie Chantal Crousel Paris.

6. 15 Hours

2017 – 900 mn

[Projection chaque jour d'une partie de 5 heures]

15 Hours est une installation vidéo à ce jour inédite en France, présentée en 2017 à Cassel et Athènes dans le cadre de la 14e édition de *documenta*, exposition d'art moderne et contemporain créée en 1955 et se tenant tous les cinq ans. Tourné en août 2016 dans le quartier de Zhili à Huzhou dans la province de Zhejiang, non loin de Shanghai, *15 Hours* est une véritable immersion dans un de ses 18 000 ateliers de couture confectionnant des vêtements pour enfants et employant plus de 200 000 travailleurs immigrés de l'intérieur. Un carton précise que 80 % des vêtements pour enfants produits en Chine sortent de ces ateliers. On pense bien sûr à *Argent amer* (2016), tourné dans la même ville, dans ce même genre d'atelier et dont *15 Hours* constitue une sorte de prolongement. Le film est en effet entièrement dévolu à l'observation pendant une journée – en quinze heures continues donc – du labeur de ces ouvriers, lequel était finalement très peu montré dans *Argent amer*.

Image : Wang Bing, Liu Xianhui / Son : Emmanuel Soland / Montage : Ding Bihan / Production : Wil Productions / Co-production : *documenta 14* / Producteurs : Kong Lihong, Wang Yang / Avec le soutien de la Fondation Cartier pour l'art contemporain et de Beijing Contemporary Art Foundation

3. Beauty Lives in Freedom

2018 – 265 mn

[Projection tous les jours à 13h]

Tourné en juillet 2018, *Beauty Lives in Freedom* recueille le récit de Gao Ertai, artiste et philosophe, d'abord professeur, détenu dans le camp de Jiabiangou à la fin des années 1950, prisonnier politique lors des événements de la place Tian'anmen de juin 1989, définitivement exilé aux États-Unis en 1992. À l'instar du témoignage de Fengming dans le film de 2007, celui de Gao Ertai passe en revue toute l'histoire de la Chine de la seconde moitié du XX^e siècle ; de la fondation de la République populaire (1949) aux événements de Tian'anmen en passant par la Révolution culturelle ou l'historique troisième session du comité central du Parti communiste chinois de décembre 1978. Ses enseignements et surtout ses écrits sur la beauté, l'esthétique, la liberté et l'aliénation lui valurent l'opprobre du régime communiste qui le maintint durant toutes ces années à la lie de la société et le qualifia, comme tant d'autres, de « déchet ».

Production : Galerie Chantal Crousel, Wil Productions / Producteurs : Kong Lihong, Chantal Crousel / Co-producteur : Wang Yang / Image : Wang Bing, Xu Bingyuan / Montage : Liyo Gong / Montage et mixage son : Emmanuel Soland

Bibliographie

Ces 5 ouvrages sont disponibles à la Bibliothèque Centrale de Rennes 2

Amy de la Bretèque François, Anselme Isabelle Renard Caroline (dir.), *Wang Bing. Un cinéaste en Chine aujourd'hui*, Presses Universitaires de Provence, coll. « Arts », série « Histoire, théorie et pratique des arts », 2014.

Burdeau Emmanuel & Renzi Eugenio (entretien avec), *Wang Bing. Alors, la Chine*, Les Prairies Ordinaires, coll. « Cinéma », 2014.

Dufour Diane, Païni Dominique et Willems Roger (dir.), *Wang Bing – L'œil qui marche*, LE BAL / delpire & co, 2021.

Fiant Antony, *Wang Bing, un geste documentaire de notre temps*, Warm, coll. « Cinéma », 2019.

Gao Ertai, *En quête d'une terre à soi*, traduit du chinois par Danielle et Mathilde Chou, Actes Sud, coll. « Lettres chinoises », 2019.

Bibliographie complète disponible ici : <https://warm-ed.fr/fr/cinema/44-wang-bing-un-geste-documentaire-de-notre-temps-9782955673973.html>